Sur quelques Mollusques terrestres et fluviatiles rapportés par M. Ch. Gravier du désert Somali,

par M. Louis Germain.

M. Ch. Gravier a rapporté, de sa mission dans le golfe de Tadjourah, quelques Mollusques terrestres et fluviatiles; je lui suis très reconnaissant d'avoir eu l'amabilité de m'en confier l'étude. Toutes les espèces signalées ici ont été recueillies à Andobed, à environ 900 mètres d'altitude, dans une région absolument privée d'eau, si ce n'est quelques heures par an, pendant lesquelles les lits desséchés des rivières sont transformés en torrents. C'est probablement à cette dernière circonstance que l'on doit la présence de Mollusques à Andobed, les Coquilles ayant sans doute été, au moment des pluies, entraînées des plateaux supérieurs jusque dans cette région relativement basse [1].

Quelques-unes de ces espèces n'avaient pas encore été signalées dans ces contrées; elles viennent compléter, en partie, les notions que nous possédions sur la faune malacologique du Somal.

Succinea rugulosa Morelet.

Succinea badia Martens, in *Malakozool. Blatt.*, 1869, p. 210 (*non* Morelet);

— rugulosa Morelet, in : *Annal. mus. civ. Genova,* III, 1872, p. 192, Pl. IX, fig. 7; — Jickeli, *Moll. N. O. Afrik.*, 1874, p. 168, Pl. II, fig. 9 [anatomie], et Pl. VI, fig. 12 [coquille]; — Bourguignat, *Hist. malacol. Abyssinie,* 1883, p. 24 et p. 109, pl. VIII, fig. 53-54; — Pollonera, in *Bollettino Musei Torino,* XIII, 4 mars 1898, p. 9.

C'est avec raison que Carlo Pollonera [2] considère les *Succinea Poirieri* Bourg. [3] et *S. Adowensis* Bourg. [4] comme de simples mutations du *S. rugulosa* Morelet.

Le *S. Poirieri* n'est qu'une variété elongata, ne différant du type *rugulosa* que par sa spire plus allongée et à croissance plus rapide; le *S. Ado-*

[1] Ces Mollusques, pour la plupart, ont été recueillis par des Somalis (Issas) dans la région d'Andobed, en plein désert, et m'ont été donnés à Diredaouah par M. Carette, attaché à la Direction des chemins de fer éthiopiens [note de M. *Ch. Gravier*].

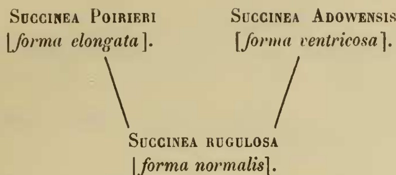
[2] Pollonera, *loc. cit.*, 1898, p. 9.

[3] Bourguignat, Hist. Malacol. Abyssinie, 1883, p. 25, pl. VIII, fig. 55-56 [*Succinea Poirieriana*].

[4] Bourguignat, *loc. cit.*, 1883, p. 26, pl. VIII, fig. 57-58.

wensis est, au contraire, une variété VENTRICOSA, de galbe plus écourté, à dernier tour très ventru-globuleux et à ouverture relativement plus ample que dans le type figuré par Morelet.

Nous indiquons ainsi ces variations :



Le *Succinea rugulosa,* qui vit dans toute l'Abyssinie montagneuse, par familles de 20 à 30 individus, n'habiterait, d'après Pollonera, que dans les régions sèches, pierreuses et élevées, éloignées des cours d'eau. Les échantillons d'Andobed viennent corroborer cette opinion du savant Italien. Ce sont des individus *junior* qu'il convient de rapporter à la forme *Adowensis.*

Bulimus (CERASTUS) **Ilgi** Soleillet (*nom. em.*).

BULIMUS ABYSSINICUS var. Jickeli, *Mollusk. Nord-Ost Afrik.,* 1874, p. 103, pl. V, fig. 2B (seulement).

— ILGI Soleillet *in* Bourguignat, *Mollusq. terr. fluv. Choa,* décembre 1885, p. 11.

Le *Bulimus Ilgi*[1] est une espèce du groupe du *B. Abyssinicus,* voisine du *B. Galinieri* Bourg[2]. On le distinguera surtout de cette dernière Coquille à son ouverture dont les bords sont très rapprochés et convergents — ils sont, au contraire, très écartés chez le *B. Galinieri* — et à sa columelle fortement lamelleuse à la base.

Le test est orné de véritables costulations saillantes, un peu serrées, légèrement arquées. Hauteur : 22 millimètres; diamètre : 10 millimètres.

Cette espèce, découverte aux environs d'Ankober [Choa] par le voyageur Soleillet, est nouvelle pour la faune abyssine. La forme voisine, *Bulimus Galinieri,* habite les hauts plateaux de l'Hamacen [Raffray]. M. Pollonera[3] en a signalé une variété *minor elongatula,* recueillie par le général de Boccard aux environs de Mahio.

(1) Dédié à M. Ilg.

(2) BOURGUIGNAT (J.-R.). — Hist. Malacol. Abyssinie; 1883, p. 56, pl. IX, fig. 60 [*Bulimus Galinierianus*].

(3) POLLONERA (Carlo). — Molluschi terr. fluv. dell'Eritrea in *Bollettino Musei... di Torino,* XIII, 4 mars 1898, p. 6.

Bulimus [Napæus] **Sennaaricus** Pfeiffer.

Pupa Sennaarica Pfeiffer, in : *Malakoz. Blätt.,* 1855, p. 177; — Pfeiffer, *Proceed. zool. society London,* 1856, p. 35; — Pfeiffer, *Monogr. Helic. viv.,* IV, 1859, p. 668.

Bulimus cerealis Paladilhe, in *Ann. mus. civ. Genova,* III, 1872, p. 16, pl. I, fig. 22-23.

Buliminus [*Napæus*] fallax Jickeli, *Moll. N.-O. Afrik.,* 1874, pl. V, fig. 1 B et C (*seulement*)[1].

Bulimus Sennaaricus Bourguignat, *Malacol. Abyssinie,* 1883, p. 59 et p. 44; — Jousseaume, *Esp. terr. Massouah, etc.,* in *Bull. soc. malacolog. France,* VII, 1890, p. 85.

Ce petit Bulime, qui paraît abondant, d'après les auteurs, sur les hauts plateaux de l'Abyssinie, a été recueilli par M. Ch. Gravier sur les bords d'un petit lac desséché. Les échantillons rapportés, de très petite taille, ne sont d'ailleurs pas adultes.

Limicolaria sp.

Un seul fragment indéterminable d'une espèce du groupe du *Limicolaria flammata* Pfeiffer se trouvait au milieu de très nombreux exemplaires du *Melania tubercula* Müller.

Limnæa Africana Ruppell.

Limnæa Africana Ruppell, *in* Bourguignat, *Hist. malacol. Abyssinie;* 1883, p. 95 et p. 126, pl. X, fig. 99; — Bourguignat, *Mollusq. Afriq. équator.,* mars 1889, p. 157; — Bourguignat, *Hist. Malacol. Tanganika,* 1890, p. 10, et *Annal. sc. nat.,* X, 1890, p. 10.

L'unique échantillon d'Andobed n'est pas typique; les premiers tours de spire sont relativement trop élevés; le dernier, un peu moins globuleux, est nettement méplan-incliné à sa partie supérieure comme chez le type; l'ouverture, très faiblement oblique, présente un bord externe rectiligne sur presque toute sa longueur. Test jaunacé très clair, brillant, orné de stries fines, irrégulières, un peu flexueuses. Hauteur : 16 millimètres;

[1] L'ouvrage de Jickeli : Fauna der Land-und Süswasser Mollusken Nord-Ost Afrika's, parut à Dresde en 1874. Il fut imprimé dans le volume XXXVII (n° 1) des *Nova acta der Ksl. Leop. — Carol. Deutschen Akademie der Naturforscher.*

diamètre : 8 millimètres; hauteur de l'ouverture : 11 millimètres; diamètre : 5 millimètres.

Cette espèce n'avait encore été signalée que dans le lac Dembea [Ruppel, *in* Bourguignat].

Limnæa truncatula Müller.

Limnæa truncatula Müller, *Verm. Hist.;* 1774, II, p. 130.

— peregra? Jickeli, *Mollusk. Nord-Ost Afrik.*, 1874, p. 193, pl. VII, fig. 9.

— Umluasianus Kuster, *in* Chemnitz, 2e *ed.*, 1862, p. 32, pl. VI, fig. 4-5.

— truncatula Jickeli, *loc. cit.;* 1874, p. 194, pl. VII, fig. 10; — Bourguignat, *Malacol. Abyssinie,* 1883, p. 126; — Bourguignat, *Moll. Afrique équator.*, mars 1889, p. 157; — Carlo Pollonera in *Bollett. Musei di Torrino,* XIII, 4 mars 1898, p. 10.

Cette espèce européenne, véritablement cosmopolite, a été signalée en Abyssinie par tous les auteurs qui ont écrit sur la faune africaine.

Le seul échantillon rapporté par M. Ch. Gravier est conforme à la figuration donnée par Jickeli sous le nom de *L. peregra.* Hauteur, 8 millimètres; diamètre, 4 millim. 5.

Genre **Planorbis** Guettard.

De tous les Mollusques rapportés par M. Ch. Gravier, les Planorbes sont les plus nombreux et aussi les plus intéressants; ils présentent, en effet, des variations assez étendues que nous allons passer en revue.

Les Planorbes, signalés jusqu'ici en Abyssinie, sont au nombre de sept se répartissant, de la manière suivante, en trois groupes [1] :

A. Groupe du Planorbis Boissyi.

1. *Planorbis Boissyi* Potiez et Mich. [Pollonera] [2].

[1] Le Dr Innes a recueilli, dans les marais du Nil-Blanc, un peu à l'est de l'Abyssinie, deux autres Planorbes qui n'avaient encore été signalés que dans la Basse-Égypte : le *Planorbis Paeteli* Jickeli [Mollusk. Nord-Ost Afrik., 1874, p. 212, pl. VII, fig. 19] du groupe du *Pl. Boissyi,* et le *Pl. Mareoticus* Innes [Recensement Planorbes, Valvées d'Égypte, in *Bull. soc. malacol. France,* I, 1884. p. 339] du groupe du *Pl. Innesi* Bourg. M. Paul Pallary a figuré récemment cette espèce [P. Pallary, Mollusques recueillis par Dr Innes Bey dans le Haut-Nil; Le Caire, 1903, p. 6, pl. I, fig. 1].

[2] J'indique, entre parenthèses, les auteurs qui ont découvert ou signalé les espèces. L'énumération des localités ne saurait trouver place ici.

2. *Planorbis Ruppelli* Dunker [Ruppell, Blandfort, Newill, Schüller, Issel et Beccari, Jickeli, Pollonera, Bourg de Bozas].
3. *Planorbis Herbini* Bourguignat [Blandfort, Raffray, Pollonera, Ch. Gravier].

B. Groupe du Planorbis Adowensis.

4. *Planorbis Adowensis* Bourguignat [Bourguignat, Pollonera, Ch. Gravier].
5. *Planorbis Moncceti* Bourguignat [Ch. Gravier].

C. Groupe du Planorbis Abyssinicus.

6. *Planorbis Abyssinicus* Jickeli [Jickeli, Blandfort, Pollonera, Ch. Gravier].
7. *Planorbis Æthiopicus* Bourguignat [Jickeli].

A ces espèces, il faut encore ajouter les *Planorbula Alexandrina* Ehrenberg [1] et *Planorbula Boccardi* Pollonera [2] découverts par le général de Boccard; le *Segmentina angusta* Jickeli [3] et enfin le *Caillaudia angulata* Bourguignat [4], ce qui porte à onze le nombre des formes planorbiennes actuellement connues en Abyssinie.

Bourguignat a, dans ses différents mémoires sur la faune malacologique de l'Afrique, classé en deux groupes les grands Planorbes du centre africain.

Le premier comprenant, — en éliminant les espèces purement égyptiennes, — les *Planorbis Boissyi* [5], *P. Sudanicus* [6], *P. Tanganikanus* [7], *P. Bozasi* [8], *P. Ruppelli* [9], *P. Herbini* [10], est caractérisé par un galbe relativement plat et une spire à enroulement lent. Le second, constitué par les *Planorbis Lavigeriei* [11], *P. Adowensis* [12], *P. Bridouxi* [13], présente, au con-

(1) Ehrenberg, Symb. phys., 1831, N. 1.

(2) Pollonera (Carlo), *Bollettino Musei di Zoologia... di Torino*, mars 1898, XIII, p. 11.

(3) Jickeli, Mollus. Nord-Ost Afrik., 1874, p. 220, Pl. VII, fig. 24.

(4) Bourguignat (J.-R.), Hist. Malacol. Abyssinie, 1883, p. 99 et p. 129.

(5) Potiez et Michaud, Galerie Moll. Douai, 1838, I, p. 208, Pl. XXI, fig. 4-6.

(6) Martens, in *Malakozool. Blätt.*, 1870, p. 35.

(7) Bourguignat, *Iconogr. malacol. Tanganika*, 1888, Pl. I, fig. 16-17, et Hist. malacol. lac Tanganika, 1890, p. 16, Pl. I, fig. 16-17.

(8) De Rochebrune et Germain, in *Bulletin Museum hist. natur. Paris*, 1904, p. 141, et *Mémoires soc. zool. France*, 1904, Pl. I, fig. 2-4.

(9) Dunker, in *Proceed. zool. Society London*, 1848, p. 42.

(10) Bourguignat, *loc. cit.*, 1883, p. 101.

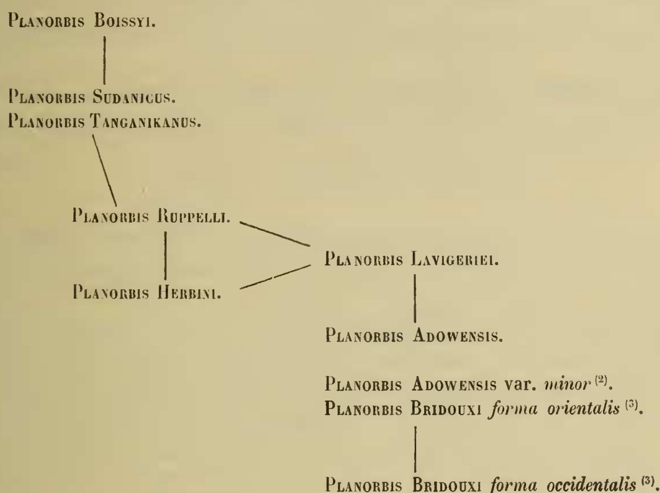
(11) Bourguignat, *loc. cit.*, 1888, Pl. I, fig. 5-8 [*P. Lavigerianus*].

(12) Bourguignat, Moll. Égypte, Abyssinie, etc.... 1879, p. 11.

(13) Bourguignat, *loc. cit.*, 1888, Pl. I, fig. 9-12 [*P. Bridouxianus*].

traire, un galbe globuleux et une spire à enroulement rapide, devenant extra rapide chez le *P. Bridouxi.*

Or, lorsqu'on examine une série complète de ces formes, on observe que, non seulement il y a passage entre les deux groupes [1], mais encore que ces espèces constituent une série très homogène dont les deux types extrêmes, ne présentant plus que de lointains rapports, sont reliés par tous les intermédiaires. Le tableau suivant indique cette filiation :



Quant au *Planorbis Monceti* [4], nous en parlerons plus loin. Nous considérons, en effet, l'espèce de Bourguignat comme une *forme de coquille* qui peut se retrouver chez tous les Planorbes signalés précédemment.

Planorbis Herbini Bourguignat.

Planorbis ruppelli Jickeli, *Moll. N.-O. Afrik.,* 1874, Pl. VII, fig. 18 (*seulement*).

[1] Cette affinité des deux groupes de Bourguignat est si manifeste, que la confusion a été faite : Pollonera [*Bollettino Musei Zool.. . Torino,* XIII, 1898, p. 11] rapproche, à titre de variété, le *Pl. Adowensis* du *Pl. Herbini;* en réalité, l'*Adowensis* est plus voisin du *P. Lavigeriei* dont il ne diffère que par son dernier tour à croissance plus rapide. [Comparez les figures 1 et 5, 3 et 7, 4 et 8 de la Pl. I de l'Histoire Malacologique du lac Tanganika.]

[2] Forme de passage qui sera définie plus loin.

[3] Je considère le *Planorbis Bridouxi* comme composé de deux variétés : l'une habitant l'Abyssinie et la région des Grands Lacs [*forma orientalis*], l'autre vivant dans le bassin du lac Tchad [*forma occidentalis*].

[4] Bourguignat, Hist. malacol. lac Tanganika, 1890, p. 18.

Planorbis Herbini. Bourguignat, *Hist. Malacol. Abyssinie,* 1883, p. 101 et p. 127; — Pollonera, in *Bollettino Musei... Torino*, XIII, 4 mars 1898, p. 11.

Le *Planorbis Herbini* est une espèce très voisine du *Pl. Ruppelli.* On l'en distinguera surtout à sa croissance spirale plus rapide, le dernier tour étant relativement très ample. Par ce dernier caractère, le *Pl. Herbini* se rapproche du *Pl. Adowensis,* mais il s'en sépare nettement à son galbe, beaucoup plus comprimé et à son ouverture plus oblique et moins anguleuse à la base.

Les échantillons d'Andobed sont bien typiques; ils mesurent 9-11 millim. 5 de diamètre pour 3-4 millimètres d'épaisseur.

Planorbis Adowensis Bourguignat.

Planorbis Herbini, var. *Adowensis* Pollonera, Molluschi. ter. fluv. dell' Eritrea...., in *Bollett. Musei... Torino,* XIII, 4 mars 1898, p. 11.

Planorbis Adowensis Bourguignat, *Descrip. esp. nouv. Mollusques Égypte, Abyss., Zanzib.,* etc., 1879, p. 11; — Bourguignat, *Hist. malacol. Abyssinie,* 1883, p. 101 et p. 128; — Bourguignat, *Iconogr. malacol. lac Tanganika,* 1888, Pl. I, fig. 1-4; — Bourguignat, *Hist. malacol. lac Tanganika,* 1890, p. 17, Pl. I, fig. 1-4, et *Annal. sciences natur.,* X, 1890, même pagin.

Sous le nom de *Planorbis Bridouxi* [1], Bourguignat a offert au Muséum de Paris trois échantillons de Planorbes :

Le premier, provenant du lac Tanganika, est une petite Coquille profondément ombiliquée en dessous, assez profondément en dessus, à dernier tour dilaté vers l'extrémité, et qui rentre bien dans le type *Bridouxi* [2].

(1) Bourguignat, Iconogr. malacol. lac Tanganika, 1888, Pl. I, fig. 9-12, et Hist. malacol. lac Tanganika, 1890, p. 20, Pl. I, fig. 9-12.

Remarquons que la figure 10, qui représente la Coquille en vraie grandeur, est mauvaise : elle n'est pas du tout une reproduction de la figure 9. La dilatation du dernier tour est bien différente dans les deux figures et, sur la figure 10, on observe, au voisinage du dernier tour, un étranglement anormal qui n'existe pas chez cette espèce.

(2) Cet échantillon est une variété à dernier tour beaucoup moins dilaté que dans le type figuré par Bourguignat. C'est ce que j'appelerai *Pl. Bridouxi, forma orientalis.* La forme absolument typique, identique, — à la taille près, — à la figuration de Bourguignat, a été rapportée du lac Tchad par la Mission Foureau-Lamy. C'est une Coquille pouvant atteindre 15 millimètres de diamètre, à dernier

Les deux autres, provenant de Kibanga, ne sont pas des *Pl. Bridouxi :* vus en dessus, ils ont exactement le même enroulement que le *Pl. Adowensis,* le dernier tour *n'étant pas très dilaté,* comme chez le *Pl. Bridouxi.* En dessous, cependant, la dépression ombilicale est plus étroite et plus profonde que chez le type *Adowensis.* Il n'y a pas là, néanmoins, de caractères suffisants pour séparer ces deux Coquilles, et le *Bridouxi* du Muséum n'est qu'un *Pl. Adowensis* var. **minor**.

M. Ch. Gravier a rapporté, d'Andobed, un petit Planobe qui est incontestablement très voisin des Coquilles de Kibanga données par Bourguignat au Muséum. Il a, en effet, en dessus l'enroulement de l'*Adowensis,* et en dessous un enroulement analogue à celui du *Pl. Bridouxi;* mais son allure générale et la faible dilatation de son dernier tour le rapprochent davantage du *Pl. Adowensis*[1]. Les deux Planorbes de Kibanga et celui

tour relativement énorme, très dilaté vers l'ouverture. C'est donc une variété *major* par rapport au type de Bourguignat, qui ne mesure que 7 millimètres de diamètre [*Pl. Bridouxi, forma occidentalis*]. L'aire de dispersion du *Pl. Bridouxi* semble ainsi s'étendre du lac Tchad au lac Tanganika.

D'autre part, M. Foa a fait don, au Muséum de Paris, d'un petit Planorbe voisin du *Pl. Bridouxi,* et provenant également du lac Tanganika. Chez cette Coquille, le dernier tour est énorme, bien dilaté vers l'ouverture. La face inférieure est plus profondément ombiliquée en entonnoir, limitée par une angulosité *beaucoup* plus accentuée, ce qui fait que l'ouverture n'est pas *presque ronde,* comme chez le type *Bridouxi,* mais *très fortement anguleuse* en bas, l'angulosité supérieure étant également bien accentuée. Cette forme présente, comme le *Pl. Lavigeriei,* trois angulosités dont les deux dernières, très accentuées, donnent à la partie basale de l'ouverture l'apparence d'un V. Cette ouverture est relativement plus grande et plus oblique que chez le *Pl. Bridouxi.* Le test est corné en dessus, verdâtre en dessous, assez solide. Diam., 5-6 millim. 5; haut., 2 millim. 5-3 millim. 3/4. Je considère cette forme comme une variété du *Pl. Bridouxi,* à laquelle j'attribue le nom de var. **Foai**, en l'honneur de M. Foa, qui en a fait la découverte, en 1897, sur les bords du lac Tanganika.

[1] En réalité, le Planorbe d'Andobed est intermédiaire entre le *Pl. Adowensis* et les deux Coquilles de Kibanga déterminées *Bridouxi* par Bourguignat. Comparé à ces dernières, le Planorbe de la Mission Gravier en diffère par sa coquille un peu plus profondément ombiliquée en dessus et un peu plus largement ombiliquée en dessous. Nous avons ainsi deux termes de passage qui s'établissent de la manière suivante :

Planorbis Adowensis.

|

Planorbis Adowensis var. *minor* [d'Andobed].

Planorbis Adowensis var. *minor* [de Kibanga].

|

Planorbis Bridouxi.

d'Andobed constituent ainsi une forme de passage se rapportant, comme var. **minor**, au *Pl. Adowensis.*

Les individus *junior* sont déjà très faciles à distinguer de ceux des Planorbes de la série du *Pl. Ruppelli.* Ils présentent une spire relativement très globuleuse, une ouverture étroite, très développée en hauteur, fortement anguleuse en haut et en bas et dépassant notablement, en dessus et en dessous, le dernier tour de spire.

Planorbis Monceti Bourguignat.

Bourguignat a décrit, sous le nom de *Planorbis Monceti* (1), une Coquille qui ne diffère du *Pl. Adowensis* que par la forte déclivité de son dernier tour. M. Ch. Gravier a recueilli, dans la rivière d'Andobed, trois Planorbes des plus intéressants par leurs caractères :

Le premier (fig. 1) est une Coquille du groupe du *Pl. Herbini;* elle est, en effet, de galbe peu élevé, et son ouverture, assez développée dans le sens horizontal, est placée un peu bas par suite de la déclivité anormale du dernier tour.

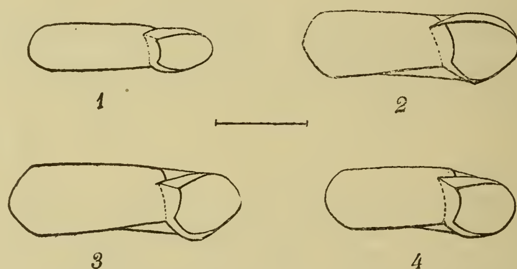


Fig. 1. *Planorbis Herbini,* anormal; — fig. 2. *Planorbis Monceti,* type de Bourguignat, au Muséum de Paris; — fig. 3-4. *Planorbis Adowensis,* échantillons anormaux.

Le deuxième (fig. 3) et le troisième (fig. 4) sont incontestablement des *Pl. Adowensis* à dernier tour déclive : l'enroulement des tours en dessus et en dessous, le galbe du dernier, très globuleux, les caractères de l'ouverture, ne laissent aucun doute sur cette identification. Or, lorsqu'on compare la figure 3 avec la figure 2 qui représente le *type* du *Pl. Monceti* donné par Bourguignat au Muséum de Paris, on est frappé de l'analogie complète des deux coquilles. Les Planorbes rapportés par M. Ch. Gravier montrent donc que le caractère de déclivité du dernier tour, caractère que je considère comme un commencement de subscalarité, est une anomalie qui peut se retrouver indifféremment chez les divers Planorbes africains du groupe

(1) Bourguignat, Hist. malacol. lac Tanganika; 1890, p. 18.

du *Pl. Boissyi.* On l'observe également chez un assez grand nombre d'échantillons du *Pl. Bridouxi,* rapportés du lac Tchad par les membres de la mission Foureau-Lamy. Il y a donc lieu de supprimer le *Pl. Monceti* Bourg., simple anomalie des *Pl. Adowensis, P. Herbini,* etc.

Planorbis Abyssinicus Jickeli.

Planorbis nov. sp. Brandford, *Geol. zool. Abyssinie,* 1870, p. 473.

Planorbis Abyssinicus Jickeli, *Reisebericht,* 1872, p. 43; — Jickeli, *Moll. N.-O. Afrik.,* 1874, p. 215, pl. VII, fig. 21 (excellentes fig.); — Nevill, *Hand list Moll. Ind. mus.,* 1878, p. 244; — Bourguignat, *Hist. malacol. Abyssinie,* 1883, p. 128; — Küster Dunker et Clessin, *in* Martini et Chemnitz, *Iconogr.,* 1886, p. 129, pl. XXII, fig. 8 [1]; — Pollonera, in *Bollettino Musei... Torino,* XIII, 4 mars 1898, p. 11.

Cette petite espèce, très répandue dans toute l'Abyssinie, est également abondante dans la rivière d'Andobed. Les échantillons sont bien typiques, mais de taille un peu faible. Avec le type, on rencontre la variété suivante :

Pl. Abyssinicus var. **Gravieri** nov. var.

Coquille se séparant du type : par sa taille plus petite, son enroulement plus rapide, son dernier tour dilaté à l'extrémité, sa face inférieure plus profondément ombiliquée, son ouverture plus arrondie, moins obliquement transverse et à bords très convergents. Le dernier tour présente une légère carène absolument basale, bien visible aux environs de l'ouverture. Diam., 3-3 mm. 1/2; haut., 1 millimètre.

Melania tuberculata Müller.

Nerita tuberculata Müller, Verm. Hist., II, 1774, p. 191 (*excl. syn.*).

Melania dembeana Ruppell, *in* Reeve, *Iconogr.,* XII, sp. 161.

— Abyssinica Ruppel, *in* Jickeli, *Moll. N.-O. Afrik.,* 1874, p. 253.

— tuberculata Bourguignat, *Malacol. Algérie,* II, 1864, p. 251, pl. XV, fig. 1-12; — Bourguignat, *Hist. Malacol. Abyssinie,* 1883, p. 102 et p. 131; — Bourguignat, *Iconogr. Malacol. lac Tanganika,* 1888, pl. XI, fig. 26-27; — Bourguignat., *Hist. Malacol. lac Tanganika,* 1890, p. 163, pl. XI, fig. 26-27; — Pollonera, in *Bollett. Musei Torino,* XIII, 4 mars 1898, p. 12.

[1] Figures médiocres, qui ne sont que la reproduction, un peu agrandie, de celles si exactes de l'ouvrage de Jickeli.

Cette espèce cosmopolite est extrêmement abondante dans la rivière d'Andobed. Les échantillons, très variables de taille, présentent un polymorphisme étendu portant à la fois sur le galbe et, principalement, sur l'ornementation sculpturale du test. La variété *costata* Bourguignat [1] est une de ces nombreuses mutations; elle est d'ailleurs aussi commune que le type. La spire est toujours tronquée, même chez les jeunes. Ces derniers ont une coquille très différente de celle des adultes : Jickeli [2] en a donné une excellente figuration se rapportant, très exactement, à quelques individus recueillis à Andobed au milieu de nombreux *Melania tuberculata* adultes.

Melampus Siamensis Martens.

Melampus Ehrenbergianus Morelet, in *An. mus. civ. Genova,* t. III, 1872, p. 203, Tavol. IX, fig. 13; — Bourguignat, *Malacol. Abyssinic,* 1883, p. 123.

— Fasciatus Issel, *Moll. Abyssinie,* in *Annal. mus. civ. Genova,* t. IV, 1873, p. 529.

— Siamensis Martens, *Monatsb. Akad. wiss. Berlin,* 1865, p. 54; — Jickeli, *Moll. N.-Ost Afrik.,* 1874, p. 176, taf. VII, fig. 2; — Bourguignat, *Malacol. Abyssinie,* 1883, p. 123; — Pollonera, in *Bollett. Musei... Torino,* 4 mars 1898, p. 12.

C'est bien à tort que Bourguignat sépare le *M. Ehrenbergi* du *M. Siamensis;* ces deux prétendues espèces, qui vivent ensemble, sont reliées par tous les intermédiaires.

Bords de la mer, à Djibouti. Une cinquantaine d'échantillons, dont quelques-uns de petite taille.

Liste des Coquilles de la famille des Cerithidés recueillies par M. Ch. Gravier aux environs de Djibouti et d'Obock (1904),

par M. L. Vignal.

M. Ch. Gravier a bien voulu nous communiquer, pour en établir la liste, les Coquilles de la famille des Cerithidés, qu'il a rapportées des environs de Djibouti et d'Obock. Qu'il nous permette de l'en remercier bien sincèrement.

Parmi ces Coquilles, nous n'avons rencontré aucune espèce nouvelle,

(1) Bourguignat, Malacol. Algérie, 1864, II, p. 252, pl. XV, fig. 3.
(2) Jickeli, Moll. Nord-Ost Afrik, 1874, pl. VII, fig. 36 *a-b*.